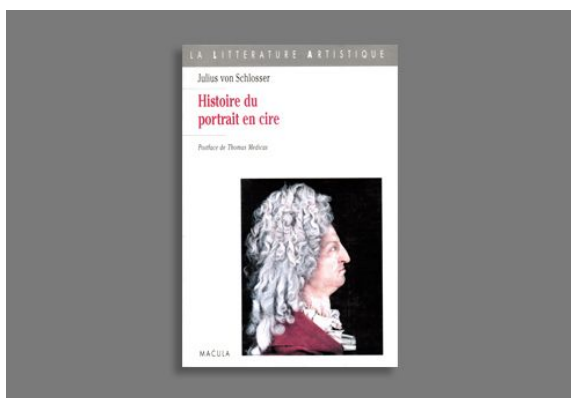

Gotthold Ephraim Lessing,
Julius von Schlosser, Thomas
Medicus
Histoire du portrait en cire



Collection : La littérature artistique

236 pages

92 illustrations noir et blanc

Format 24 x 16 cm

ISBN 978-2-86589-053-8

ISSN 1159-4632

puis

Auteurs :

Julius von Schlosser, Thomas Medicus,
Gotthold Ephraim Lessing

Traducteurs :

Valérie Le Vot, Édouard Pommier

De l'Antiquité romaine aux derniers Habsbourg, ce livre retrace l'histoire d'une pratique : l'effigie par empreinte, qui a joué un rôle considérable dans l'évolution du portrait occidental vers le réalisme.

Schlosser a su, le premier parmi les historiens d'art, isoler cette activité multiséculaire : le moulage du mort ou du vif. Aux confins de l'art et du relevé anatomique, du solennel et du domestique, de l'ex-voto et de la relique, de la ressemblance et de la présence, l'effigie, obtenue par contact avec le corps même du modèle, nous révèle l'inconscient animiste et donc l'inquiétante étrangeté de tout portrait.

Dans sa postface, Thomas Medicus analyse l'époque et le milieu (la Vienne de Freud, la fin de l'Empire austro-hongrois) où Schlosser a élaboré sa réflexion sur le portrait en cire. Réflexion déclenchée de toute évidence par l'avènement et l'expansion de la photographie.

En appendice, un texte inédit en français de G. E. Lessing : « Des portraits d'ancêtres chez les Romains ».

Julius von Schlosser (1866-1938), un des principaux historiens d'art de l'école de Vienne, est surtout célèbre en France pour sa compilation monumentale : *La Littérature artistique* (Flammarion). Par-delà une connaissance approfondie des objets qu'il analyse (nourrie de son expérience de conservateur au Kunsthistorisches Museum), Schlosser impressionne par sa capacité à inventer ses champs d'investigation : cabinets de merveilles, art de cour à la fin du Moyen Âge, romanité et barbarie, etc. Rare exemple d'imagination théorique greffée sur un savoir factuel.

Éditions Macula